

Ancien quartier de la Condamine

6. Hôtel d'Abeille, XVII^{ème} siècle (n°3 bis, rue Monge)

La plupart des aménagements de cet hôtel ont été exécutés en 1640, à la demande de Victorin d'Abeille, alors premier consul et seigneur de Peyrolle. La façade sur la rue Monge a perdu ses colonnes doriques mais on peut encore y admirer la corniche sculptée de raies d'oves et garnies de gargouilles.

7. Hôtel du Pré, XV^{ème} siècle-XVII^{ème} siècle (n°50, rue Monge)

La porte que l'on aperçoit sur la rue a été réalisée au XVII^{ème} siècle sur le modèle de la porte de l'Hôtel Gras de Preigne (Tribunal), comme le désirait Conrad du Pré, alors premier consul de Tarascon. Au-dessus de la porte d'entrée trône une superbe figure d'Arlésienne.

8. Hôtel de Raoulx-Liman-Seillons, XVII^{ème} siècle-XIX^{ème} siècle (n°1, rue Jean Jaurès)

La famille de Raoulx, qui dénombrait de nombreux magistrats, possédait une majeure partie des parcelles de ce quartier.

Son premier auteur, Jacques Raoulx, vivait à la cour du Roi René. Sa descendance a formé deux branches, dont une est encore représentée par le Comte de Raoussset-Boulbon. Voisin de l'hôtel de Raoulx-Laudun, ce bâtiment, occupant une grande partie de la rue Jean Jaurès, a été construit à l'origine par Claude de Raoulx (branche de Liman-Seillons).

9. Hôtel de Raoulx-Laudun, XVII^{ème} siècle-XIX^{ème} siècle (n°3, rue Jean Jaurès)

La façade a subi de multiples restaurations qui ont fortement altéré le caractère maniériste d'origine. Le constructeur de cet hôtel est Simon de Raoulx (branche de Laudun), époux de Marguerite d'Astier et père de Charles de Raoulx, qui a fait édifier l'hôtel de Raoulx-Mauléon.

10. Hôtel de Raoulx-Mauléon, XVII^{ème} siècle (n°18, rue Jean Jaurès)

Sept travées sur rue composent l'ensemble imposant de cet hôtel, construit sur l'ancien couvent des Trinitaires, au début du XVII^{ème} siècle : chaque fenêtre est ornée de frontons brisés décorés de mascarons et de riches feuillages d'acanthes. Le nom de Mauléon est celui de la dernière famille propriétaire du bâtiment avant la Révolution.

Ancien quartier Saint-Nicolas

11. Hôtel de Clémens ou maison de l'Abbesse, XV^{ème} siècle-XVII^{ème} siècle (angle de la place Crémieux et de la rue du 4 Septembre)

Les seuls vestiges visibles de cet hôtel donnent sur la rue du 4 Septembre : la façade conserve son ordonnancement renaissant. Englobée dans les bâtiments de l'ancien couvent des Ursulines créé ici au XVII^{ème} siècle, cette demeure était celle de l'abbesse, liée à la famille des Clémens, propriétaire de l'hôtel de Laudun au XVII^{ème} siècle.

12. Hôtel d'Ayminy, XV^{ème}-XVII^{ème} siècle (n°39, rue Proudhon)

Ce grand hôtel sur cour abrite depuis 1938 les bureaux de la maison Souleïado, mais appartenait à l'origine à la famille d'Ayminy, qui a donné plusieurs consuls à la ville. La façade ornée de bossages et de lambrequins date de 1640.

Office Municipal de Tourisme de Tarascon

Le Panoramique - Place du Château
13 150 Tarascon

Téléphone 33 (0) 4 90 91 03 52 - Télécopie 33 (0) 4 90 91 22 96

www.tarascon.org - tourisme@tarascon.org

Circuit n°3 : Les hôtels particuliers



La prospérité de la ville de Tarascon est à l'origine de l'installation de nombreuses familles nobles dès le XV^{ème} siècle.

Aristocrates, bourgeois, commerçants, ou religieux font élever de splendides demeures particulières, soucieux d'imposer leur empreinte dans le paysage urbain.

Grâce à la richesse de leur ornementation extérieure, les façades de ces hôtels témoignent d'une variété de solutions individuelles, relayées au début du XVII^{ème} siècle par la magnifique expression du Maniérisme provençal, période faste de l'architecture en Provence.

Autour de la collégiale Sainte-Marthe jusqu'à la rue commerçante des Halles ou dans les anciens quartiers de Saint-Nicolas et de la Condamine, reliant autrefois le château à la route d'Avignon, ces bâtiments civils occupaient généralement une place stratégique au sein de la ville.

De la collégiale Sainte-Marthe à la rue des Halles

1. Hôtel de Sade-Cadillan, XVI^{ème} siècle -XVIII^{ème} siècle

(angle place Fraga et rue du Progrès)

Cet imposant bâtiment occupe aujourd'hui un grand ensemble à l'Est de la collégiale. Il a appartenu jusqu'au XVIII^{ème} siècle à la famille de Raoux (comtes de Boulbon) qui lui a donné toute sa splendeur, avec la participation de l'architecte avignonnais Jean-Baptiste Franque.

2. Hôtel de Clerc de Molières, XVII^{ème} siècle - XVIII^{ème} siècle

(angle de la rue du Progrès et de la rue Clerc de Molières)

Derrière une façade sur rue entièrement réaménagée au XVIII^{ème} siècle se cache un ancien hôpital de la Charité, établissement de bienfaisance pour les malades les plus pauvres, fondé en 1665 par le chanoine Joseph Clerc de Molières.

3. Hôtel de Lubière-Ayminy, XIII^{ème} siècle -XVIII^{ème} siècle

(n°3, rue Clerc de Molières)

La famille de Lubière a longtemps été propriétaire du château du Breuil, dans les campagnes de Tarascon : c'est elle qui a possédé cet hôtel particulier jusqu'à son rachat par la famille d'Ayminy dans le courant du XVI^{ème} siècle. La petite cour que l'on aperçoit derrière la façade constituait autrefois l'entrée principale du bâtiment.

4. Hôtel de Léautaud de Mas-Blanc, XV^{ème} siècle - XVIII^{ème} siècle

(n°1, rue Clerc de Molières)

De 1555 à la Révolution, cet hôtel est la propriété des Léautaud, seigneurs de Mas-Blanc, qui n'auront pas su conserver au bâtiment une homogénéité architecturale.

5. Hôtel de la Motte, XV^{ème} siècle-XIX^{ème} siècle (n°2 bis, rue Clerc de Molières)

Cet hôtel appartenait à l'origine à un proche du Roi René : Pierre Ardouin, seigneur de la Motte. Aujourd'hui, seules les ouvertures extérieures demeurent les témoins du prestigieux passé de ce bâtiment.

13. Hôtel de Gras de Preigne, XVII^{ème} siècle-XIX^{ème} siècle

(place du docteur Braye)

Cet ancien hôtel particulier a été aménagé en Tribunal en 1858 dans l'ancienne demeure de la famille Gras de Preigne, qui avait élevé en ces lieux un hôtel de type urbain, sur un plan en U à la française. La façade arrière (sur la place du docteur Braye) est un remarquable témoin de l'architecture maniériste, grâce à un magnifique fronton monumental et une décoration formée de feuilles d'acanthes. Les fleurs de lys qui ornent les parties supérieures des fenêtres ont été arasées par les Arlésiens à la Révolution.

14. Hôtel de Laudun, milieu XV^{ème} siècle -XVIII^{ème} siècle

(rue du Rouet)

Cet hôtel, classé Monument Historique en 1943, a fait l'objet d'une grande restauration aux frais de l'Etat. Il abrite aujourd'hui des appartements privés aux étages, mais le rez-de-chaussée appartient à la commune. Ce bâtiment, du XV^{ème} siècle, a été restauré de nombreuses fois, mais toujours dans le style Renaissance. Les fenêtres à meneaux sont ornées de différents motifs, représentant les Quatre Saisons. Du XVI^{ème} siècle jusqu'au XVIII^{ème} siècle, cette magnifique demeure a appartenu à la famille de

Itinéraire de découverte



Cléments, seigneurs de Graveson. C'est ici qu'en 1642, le cardinal de Richelieu, alors ministre de Louis XIII, poursuivant sa lutte envers les protestants et la noblesse accusée de comploter avec les Espagnols contre la monarchie, a été accueilli alors qu'il commandait les travaux de démolition du château de Beaucaire.